

Histoire de tous les jours...

Autor(en): **M.M.-E.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **84 (1957)**

Heft 9

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-230516>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Histoire de tous les jours...

1er tableau

Sur le divan du fumoir, Monsieur lit son journal quand Madame vient le rejoindre.

Madame, volubile

— Tu sais, elle est partie, enfin ! Comme nous allons être bien tous les deux ! J'aurai du travail, évidemment, mais je te défends de m'aider. C'est si ridicule, un homme dans une cuisine ! Enfin seuls ! Tu verras les bons petits plats que je vais te préparer. Au fond, une bonne, c'est presque une rivale pour la maîtresse de maison, surtout quand les hommes sont, comme toi, portés sur le bec. Les femmes qui tiennent vraiment à leur mari ne devraient jamais avoir de bonne. Et puis, ça nous fera des économies. Alors, c'est juré : on n'en reprend plus ! Qu'en dis-tu, mon chéri ?

Le chéri, placide

— Je te dirai ça dans quinze jours.

2ème tableau

Huit jours plus tard. Même décor. Sur le divan.

Madame, seule

Je n'en puis plus. Se lever, balayer, peler, cuire, relaver et, quand c'est fini, recommencer... Mes mains sont affreuses et il y a trois jours que je n'ai pas

touché à mes ongles. Et mon mari ne s'aperçoit de rien, ni que les plats sont meilleurs ni que je suis fatiguée. Il ne me donnerait pas un coup de main pour un empire. Les hommes sont égoïstes. Si encore je bénéficiais des économies réalisées ! Mais non, on m'a tout simplement diminué l'argent du ménage. C'est très beau d'être sans bonne, mais... (larmes)

3ème tableau

Quinze jours plus tard. Même décor, même divan.

Monsieur lit son journal quand Madame vient le rejoindre. Personne ne dit mot. Monsieur a bu son café tout seul, mais avec le décorum nécessaire. Madame, tout en faisant sa vaisselle, a avalé le sien hâtivement, dans une tasse sans anse, au coin de la table de la cuisine. Le silence se prolonge. Soupirs, froissement de papier. Par-dessus l'épaule de Monsieur, Madame lorgne la troisième page du quotidien. Soudain, elle s'écrie : « Publicitas C 7481 M. Je vais écrire ! »

Monsieur sourcils relevés, bon point d'interrogation dans chaque œil.

??

Madame, sans gloire

C'est pour une bonne.

M. M-E.